

Figaro 6/11/95

Les interrogations des experts

Ghassam Salamé : « Pérès va réactiver les négociations avec la Syrie »

*Pour l'expert du CNRS *, le nouveau premier ministre israélien ira plus loin que Yitzhak Rabin dans le processus de paix.*

LE FIGARO.— L'assassinat de Yitzhak Rabin est-il une surprise pour vous ?

Ghassam SALAMÉ. — Je suis de ceux qui ont toujours plus craint pour les membres du gouvernement israélien que pour les responsables palestiniens. Le débat politique en Israël est devenu très violent, très personnalisés. Cette violence est due au fait que les prochaines élections seront en réalité plus « présidentielles » que législatives. La réforme des institutions permettra aux Israéliens de choisir directement leur premier ministre.

En outre, plus l'heure de vérité, plus l'heure du compromis territorial approche, plus la polarisation au sein de la société israélienne va s'aggraver, entre ceux qui sont pour le processus de paix et ceux qui y sont opposés. Comme le disait le porte-parole de M. Rabin, juste après l'assassinat, les invectives très personnelles des

dirigeants du Likoud ont pu inciter les plus extrémistes à commettre l'irréparable.

— **Le processus de paix est-il en danger ?**

— Aujourd'hui, ce n'est pas seulement le premier ministre israélien qui est tué mais le processus de paix qui est visé. Dans les prochaines semaines, il faut s'attendre à un gel relatif des accords de paix. Tout d'abord, le nouveau premier ministre va vouloir sécuriser ses compatriotes. Il va isoler et neutraliser les groupes les plus extrémistes. Il est intéressant, à cet égard, de noter que le nouveau chef du Shin Beth est, pour la première fois dans l'histoire d'Israël, un spécialiste du terrorisme israélien d'extrême droite, et non un spécialiste du terrorisme palestinien. Mais ce gel ne peut durer que deux ou trois semaines, au maximum. Je trouve tout à fait improbable que Shimon Pérès conduise

son parti sur une ligne impliquant l'arrêt du processus de paix. Au contraire : il le poursuivra en réactivant même sans doute le dossier syro-israélien. Il y a encore trois jours, il avait critiqué le gel des négociations avec la Syrie.

— **L'opinion israélienne le lui permettra-t-elle ?**

— Les Israéliens, comme les Palestiniens, devront se déterminer plus nettement. Le Likoud est embarrassé : il doit se désolidariser des éléments violents. Il ne l'a pas fait jusqu'à aujourd'hui. De même, Arafat devra se démarquer plus nettement de ceux qui refusent la paix.

— **Que signifie cet événement pour la société israélienne ?**

— Les Israéliens, à mon avis, sont dans la même situation que les Américains après l'attentat d'OKlahoma City. Pendant quelques jours, les Américains avaient pu croire

que cet attentat horrible avait été perpétré par un terroriste venu du Moyen-Orient. Et puis ils ont dû se rendre à l'évidence : ce crime monstrueux était le fait d'un Américain blanc et protestant. Ce fut un choc énorme. L'Américain moyen a découvert que sa société pouvait secréter des terroristes qui s'attaquent à d'autres Américains. Les Israéliens vont recevoir le même choc. Ils ne pourront s'épargner une réflexion sur leur société. Plus l'heure du compromis approche, plus cette société se banalise et devient, comme beaucoup d'autres, une société où la violence peut exister entre citoyens.

Propos recueillis
par Pierre PRIER

* Ghassam Salamé est directeur de recherche au CNRS et professeur à l'Institut d'études politiques (IEP) de Paris, spécialiste du Proche-Orient.